
EDITORIAL

Der Essay-Film *Scenes of Extraction* (صحنه های استخراج) der iranischen Künstlerin Sanaz Sohrabi (*1988) feierte auf der diesjährigen Berlinale Weltpremiere. Thema des Films ist das Kartografieren des Südirans durch die Anglo-Persian Oil Company (später British Petroleum) auf der Suche nach Erdöl. Die iranischen Erdölkonzessionen gerieten 1901 in britische Hände. 1908 wurde Petroleum entdeckt und durch britische Unternehmen bis zur Nationalisierung 1951 gefördert. Die global expandierende, kolonial-imperial geprägte Erdölwirtschaft, mit deren konfliktreichem Erbe die iranische Gesellschaft bis heute konfrontiert ist, nahm ihren Anfang in den geologischen Untersuchungen, die der Film reinszeniert und hinterfragt. Die Künstlerin und Filmemacherin Sanaz Sohrabi, die am Center for Interdisciplinary Studies in Society and Culture der Concordia University in Montréal ihre Dissertation schreibt, hat umfangreiche Archivrecherchen im Iran und in Grossbritannien unternommen und dabei nicht nur Daten, sondern vor allem auch Bildmaterial der geologischen Verfahren zusammengetragen und ausgewertet. In ihrem Film erwacht das Archivmaterial zu neuem Leben: Statische Fotografien und Filmausschnitte, beispielsweise aus Dokumentarfilmen der Erdölfirmer, werden mit Landkarten und Seismogrammen überblendet. Eine solche Momentaufnahme aus *Scenes of Extraction* zeigt das Cover. Hier wird die Videoaufnahme einer seismischen Sprengung mit dem Datenblatt des Geräts überlagert, das die Sprengung aufzeichnet. Anderenorts entsteigen Gebirgsformationen historischen Schwarz-Weiss-Fotografien, rotieren und verschränken sich knirschend ineinander. Arbeiter, die beim Bau des iranischen Eisenbahnnetzwerks in Gruppen abgelichtet wurden, treten als Porträts ins Bild. Begleitet von vielschichtigen Klangkulissen erzählt Sohrabi dabei aus dem Off – poetisch

ÉDITORIAL

Le film-essai *Scenes of Extraction* (صحنه های استخراج) de l'artiste iranienne Sanaz Sohrabi (*1988) a été présenté cette année en première mondiale à la Berlinale. Le film se penche sur la cartographie du sud de l'Iran effectuée par l'Anglo-Persian Oil Company (plus tard British Petroleum) dans le cadre de prospections pétrolières. En 1901, les concessions pétrolières iraniennes passent aux mains des Britanniques. Le pétrole est découvert en 1908, puis exploité par des sociétés britanniques jusqu'à leur nationalisation en 1951. L'économie pétrolière, qui connaît à l'époque un essor mondial dans un contexte d'impérialisme colonial, et dont l'héritage conflictuel affecte encore aujourd'hui la société iranienne, prend sa source dans les recherches géologiques que le film met en scène et interroge. L'artiste et cinéaste Sanaz Sohrabi, qui rédige sa thèse au Centre for Interdisciplinary Studies in Society and Culture de l'Université Concordia à Montréal, a entrepris d'importantes recherches d'archives en Iran et en Grande-Bretagne, collectant et exploitant ainsi non seulement des données, mais aussi des images de prospections géologiques. Dans le film, les documents d'archives reprennent vie : des photographies et des extraits de films statiques, tirés notamment de documentaires des compagnies pétrolières, sont superposés à des cartes géographiques et des sismogrammes. L'image de couverture montre justement un instantané de *Scenes of Extraction*. Ici, la séquence vidéo d'une explosion sismique est superposée à la fiche technique de l'appareil qui enregistre l'explosion. Ailleurs, des formations montagneuses émergent de photographies historiques en noir et blanc, pivotant et s'imbriquant les unes dans les autres en grinçant. Des ouvriers, dont les portraits de groupe ont été pris lors de la

EDITORIALE

Il film-saggio *Scenes of Extraction* (صحنه های استخراج) dell'artista iraniana Sanaz Sohrabi (*1988) è stato presentato quest'anno in anteprima mondiale alla Berlinale. Il film prende in esame la cartografia dell'Iran meridionale effettuata dalla Anglo-Persian Oil Company (poi British Petroleum) nell'ambito delle esplorazioni petrolifere. Nel 1901, le concessioni petrolifere iraniane passano nelle mani degli inglesi. Scoperto nel 1908, il petrolio viene sfruttato dalle compagnie britanniche fino alla nazionalizzazione nel 1951. L'economia petrolifera, che all'epoca conosce un notevole sviluppo a livello mondiale sullo sfondo dell'imperialismo coloniale e la cui eredità di conflitti si ripercuote ancora oggi sulla società iraniana, ha le sue radici nella ricerca geologica che il film presenta ed esamina. L'artista e regista Sanaz Sohrabi, che sta scrivendo la sua tesi di dottorato presso il Centre for Interdisciplinary Studies in Society and Culture della Concordia University di Montreal, ha intrapreso una vasta ricerca d'archivio in Iran e in Gran Bretagna, raccogliendo e sfruttando non solo dati ma anche immagini di prospezioni geologiche. Nel film, i documenti d'archivio prendono vita: fotografie ed estratti di filmati statici, tratti in particolare dai documentari delle compagnie petrolifere, sono sovrapposti a mappe e sismogrammi. L'immagine di copertina mostra appunto un'istantanea di *Scenes of Extraction*. Qui, le riprese video di un'esplosione sismica sono sovrapposte alla scheda tecnica dell'apparecchio che ha registrato l'esplosione. Altrove, formazioni montuose emergono da fotografie storiche in bianco e nero, ruotando e accartocciandosi l'una sull'altra. Gli operai, di cui sono stati scattati dei ritratti di gruppo durante la costruzione della rete ferroviaria iraniana, appaiono singolarmente nell'immagine.

und zugleich wissenschaftlich reflektiert – von der Paradoxie der geologischen Praktiken: wie ein Archiv der Erde angelegt wird, während dieselbe Erde bei der Exploration und Extraktion von Erdöl gesprengt und zerstört wird.

Zwischen Wissenschaft und Kunst

Der Essay-Film *Scenes of Extraction* zeigt uns ebenfalls, wie wir als Wissenschaftler:innen und Künstler:innen mit Archivbeständen umgehen können. Ganz gleich wie umfangreich sich diese präsentieren, sie bleiben doch stets fragmentarisch und widersprüchlich. Diese Bedingungen inspirieren uns, Wege zu finden, Machtverhältnisse in Wissensbeständen sichtbar zu machen und diejenigen auf die Bühne zu rufen, deren Stimmen kaum gehört werden.

Dieser Film stellt uns vor die Diskrepanz zwischen Archiv und Erfahrung. Für uns Wissenschaftler:innen, die sich für die Geschichte, Kultur und das soziale und politische Leben im Nahen Osten und in islamisch geprägten Ländern interessieren, sind Forschungsreisen Teil unserer Erfahrungen. In einigen Fällen haben wir keinen Zugang zu Archiven und Daten, die uns bei unseren Forschungen unterstützen könnten. Es ist dann wichtig, kreativ zu sein und das zu nutzen, was uns zur Verfügung steht, um unseren Forschungsinteressen nachzugehen. Sohrabis Zugang zeigt auf, dass der Umgang mit dieser Diskrepanz zwischen dem Möglichen und unserer wissenschaftlichen Neugier auch ein künstlerischer Forschungsprozess ist, der statt in eine Publikation in einen Film münden kann. Das SGMIOGK-Projekt der Wissenschaftskommunikation versucht, dieses Künstlerische im Forschungsprozess sichtbar zu machen, auch wenn wir uns dabei nur auf die Methode der Textgenerierung beschränken können.

Zeitalter des Anthropozäns

Das Coverbild zeigt uns eine gebirgige Landschaft und eine menschengemachte Technologie. Es versinnbildlicht das Zeitalter des Anthropozäns, wo Menschen mit ihrer Technologie die Landschaft in einem noch nie dagewesenen Ausmass umgestalten, zerstören und neu formen können. Und dieses Anth-

ropozäns, construction du réseau ferroviaire iranien, apparaissent individuellement sur l'image. Accompagnée d'une bande sonore multiforme, Sohrabi raconte en voix off – de manière à la fois poétique et scientifiquement fondée – le paradoxe des pratiques géologiques : comment se constituent des archives de la Terre, alors que cette même Terre est dynamitée et détruite lors de l'exploration et de l'extraction du pétrole.

Entre science et art

Le film-essai nous montre également comment nous, scientifiques et artistes, pouvons traiter les fonds d'archives car, quelle qu'en soit l'ampleur, ceux-ci restent toujours fragmentaires et contradictoires. Le film nous incite à trouver les moyens de rendre visibles les rapports de force qui se dessinent dans ces sources et à faire entendre la voix de celles et ceux qui ne sont guère entendus-es.

Le film nous confronte au décalage qui existe entre les archives et l'expérience. En tant que chercheuses et chercheurs travaillant sur l'histoire, la culture, les sociétés et la politique des pays du Moyen-Orient et des contextes islamiques, les voyages de recherche font partie de notre expérience. Dans certains cas, cependant, il nous est impossible d'accéder aux sources envisagées pour notre travail. Il est alors essentiel de faire preuve de créativité tout en utilisant les ressources existantes pour mener à bien nos recherches. L'approche de Sohrabi montre que la gestion de ce décalage entre notre curiosité scientifique et les possibilités réelles s'apparente à un processus de création artistique qui, au lieu d'aboutir à une publication, peut déboucher sur la réalisation d'un film. Le projet de communication scientifique de la SSMOCI tente de valoriser cette dimension artistique du processus de recherche, même s'il se limite dans notre cas à la production de textes.

L'ère de l'Anthropocène

L'image de couverture nous montre un paysage montagneux et une technologie créée par des humains. Elle symbolise l'ère de l'Anthropocène, où les êtres humains, grâce à leur technologie, peuvent transfor-

Accompagnato da paesaggi sonori variegati, Sohrabi racconta in voce fuori campo – in modo al tempo stesso poetico e scientificamente fondato – il paradosso delle pratiche geologiche: come si costruiscono gli archivi della Terra, mentre quella stessa Terra viene dinamitata e distrutta durante l'esplorazione e l'estrazione del petrolio.

Tra scienza e arte

Il film-saggio ci mostra inoltre come noi, in qualità di ricercatori/ricercatrici e artisti/e, possiamo trattare le collezioni d'archivio. Per quanto vaste siano, esse rimangono pur sempre frammentarie e contraddittorie. Il film ci incoraggia a trovare il modo di rendere visibili i rapporti di potere che emergono in queste fonti e di far sentire la voce di coloro che sono poco ascoltati/e.

Il film ci mette di fronte al divario che esiste tra gli archivi e l'esperienza. Come studiosi/e che si occupano di storia, cultura, società e politica dei paesi del Medio Oriente e dei contesti islamici, i viaggi di ricerca fanno parte della nostra esperienza. Talvolta, però, non è possibile accedere alle fonti previste per il nostro lavoro. In questo caso, diventa essenziale dar prova di creatività nell'utilizzare le risorse esistenti per condurre la ricerca. L'approccio di Sohrabi dimostra che la gestione del divario tra la nostra curiosità scientifica e le possibilità reali è simile a un processo di creazione artistica che, invece di sfociare in una pubblicazione, può portare alla realizzazione di un film. Il progetto di comunicazione scientifica della SSMOCI cerca di evidenziare questa dimensione artistica del processo di ricerca, anche se nel nostro caso si limita alla produzione di testi.

L'era dell'Antropocentrismo

L'immagine di copertina mostra un paesaggio montuoso e una tecnologia creata dall'uomo. Simboleggia l'era dell'Antropocentrismo, in cui gli esseri umani possono usare la loro tecnologia per trasformare, distruggere e rimodellare l'ambiente su scala senza precedenti. L'Antropocentrismo è anche parte di relazioni di potere asimmetriche tra il Nord e il Sud del mondo: il Nord domina economicamente, tecnicamente e politicamente, mentre il Sud lotta per afferinarsi. Le popolazioni emarginate del

ropozän lässt sich in die asymmetrischen Machtverhältnisse zwischen einem Globalen Norden und Globalen Süden einreihen: ein wirtschaftlich, technisch und politisch dominanter Globaler Norden und ein Globaler Süden, der um Selbstbehauptung ringt. Oft geraten Marginalisierte im Globalen Süden als erste unter die Räder, wenn sich eine Naturkatastrophe ereignet. So wurden wir bei den Erdbebenkatastrophen in der Türkei am 6. Februar und in Marokko am 8. September gewahr, dass die Natur weiterhin eine Übermacht ausüben kann, aber zugleich, dass die Tragödie auch menschengemacht war. Die Mehrheit der Opfer in der Türkei (schätzungsweise 50'000 Tote und drei Millionen direkt Betroffene) sind marginalisierte Bevölkerungsgruppen an einer Grenzregion: Kurden, Assyrer, Flüchtlinge. Durch dieses tragische Ereignis waren wir mit der Diskrepanz zwischen Forschung und gelebter Erfahrung konfrontiert, die eine unserer Autor:innen in ihrem Essay vermittelt.

Im Jahr 2023 feierte der Vertrag von Lausanne, der die nationalen Grenzen jener Region festlegte, die vom Erdbeben am stärksten betroffen war, sein 100-jähriges Jubiläum. Die Katastrophe, die das Erdbeben auslöste, überschattete die geplanten Feierlichkeiten zum 100-jährigen Jubiläum der türkischen Republik. Der Essay-Film von Sohrabi betont die Notwendigkeit, in unsere Forschung und in die kritische Analyse politischer Machtverhältnisse auch umweltwissenschaftliche Perspektiven einzubeziehen. Dadurch können wir wirtschaftliche Krisen, die Folgen des Klimawandels und die bewaffneten Konflikte in der MENA-Region besser verstehen. Die SSMOCI setzt sich dafür ein, dass verschiedene Stimmen in der Forschung zur MENA-Region eine öffentliche Plattform erhalten. Dies fördert das öffentliche Verständnis für kontroverse politische und soziale Prozesse und unterstützt die Entwicklung von Lösungen für die Herausforderungen der Gegenwart. Eine Herausforderung gegenwärtiger Forschungen ist aber auch, wie wir der Umwelt eine Stimme geben sollen, die für unser Verständnis und Zurechtfinden in der Welt sinnstiftend sein kann.

Strategien zum Umgang mit Fragmentierung der Archive

In dieser dritten Ausgabe des Almanachs wenden unsere Autor:innen verschiedene Strategien an, um die in den Archiven, be-

mer, détruire et remodeler l'environnement à une échelle sans précédent. L'Anthropocène s'inscrit également dans des rapports de force asymétriques entre le Nord global et le Sud global : le premier qui domine sur le plan économique, technique et politique et le second qui lutte pour s'affirmer. Les populations marginalisées du Sud sont souvent les premières à être touchées lorsqu'une catastrophe naturelle se produit. Ainsi, lors des tremblements de terre qui ont frappé la Turquie le 6 février 2023 et le Maroc le 8 septembre, nous avons pris conscience que la nature pouvait continuer à exercer sa suprématie, mais qu'en même temps, la catastrophe était d'origine humaine. La majorité des victimes en Turquie (50,000 morts et 3 millions de personnes directement touchées, selon les estimations) provenait de populations marginalisées résidant dans une région frontalière : Kurdes, Assyriens, réfugiés. Lors de cet événement, par ailleurs, nous avons été confrontés à l'écart entre la recherche et l'expérience vécue, comme l'évoque une chercheuse dans ce numéro.

L'année 2023 a marqué le centenaire du Traité de Lausanne, qui a défini les frontières étatiques de la région la plus touchée par le tremblement de terre, et la catastrophe a éclipsé les célébrations prévues pour le centenaire de la République turque. Le film-essai de Sohrabi souligne la nécessité d'intégrer la perspective environnementale dans la recherche et l'analyse critique des rapports de force politiques. Cela nous permettra de mieux comprendre les crises économiques, les conséquences du changement climatique et les conflits armés dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. La SSMOCI s'efforce d'offrir une plateforme publique aux chercheuses et chercheurs qui travaillent sur cette région. Elle entend promouvoir une meilleure compréhension des processus politiques et sociaux complexes auprès du grand public et soutenir le développement de solutions aux défis contemporains. Mais l'un des enjeux de la recherche actuelle est aussi de trouver comment donner à l'environnement une voix qui puisse nourrir notre compréhension du monde et notre façon d'y être.

Quelles stratégies face à la fragmentation des archives ?

Dans ce troisième numéro d'Almanach, nos auteurs et autrices explorent diverses stratégies pour appréhender d'un œil cri-

Sud sono spesso le prime a essere colpite quando si verificano disastri naturali. Così, nei disastri sismici in Turchia e Marocco, abbiamo preso coscienza del fatto che la natura poteva continuare a esercitare la sua supremazia, ma che allo stesso tempo il disastro era causato dall'uomo. La maggior parte delle vittime in Turchia (si stima che ci siano stati 50,000 morti e 3 milioni di persone direttamente colpite) proveniva da popolazioni emarginate che vivevano in una regione di confine: curdi/e, assiri/e e rifugiati/e. Durante questo evento, siamo stati messi di fronte al divario tra ricerca ed esperienza vissuta, come evocato da una ricercatrice in questo numero.

Nel 2023 ricorre il centenario del Trattato di Losanna, che ha definito i confini statali della regione più colpita dal terremoto. La catastrofe ha oscurato le celebrazioni previste per il centenario della Repubblica turca. Il saggio di Sohrabi evidenzia la necessità di integrare una prospettiva ambientale nella ricerca e nell'analisi critica delle relazioni di potere politico. Questo ci permetterà di comprendere meglio le crisi economiche, le conseguenze del cambiamento climatico e i conflitti armati nella regione del Medio Oriente e del Nord Africa. La SSMOCI si sforza di fornire una piattaforma pubblica per i/le ricercatori/ricercatrici che lavorano su questa regione. Essa vuole promuovere una migliore comprensione dei complessi processi politici e sociali tra il grande pubblico e sostenere lo sviluppo di soluzioni alle sfide contemporanee. Ma una delle sfide della ricerca attuale è anche quella di trovare modi per dare voce all'ambiente che possano alimentare la nostra comprensione del mondo e il nostro modo di interagire con esso.

Archivi frammentari: quali strategie?

In questo terzo numero di Almanach, i/le nostri/e autori/autrici esplorano diverse strategie per cogliere con sguardo critico e decostruire attraverso l'analisi, le relazioni di potere inscritte negli archivi o nelle fonti disponibili. Queste includono, innanzitutto, lo sforzo di critica di queste fonti, che consiste nell'identificazione delle relazioni di potere e la verbalizzazione dei loro meccanismi. Ad esempio, per quanto riguarda il processo di ricostruzione dello Stato iracheno dal 2003 in poi, Christian

ziehungsweise in den verfügbaren Quellen eingeschriebenen Machtverhältnisse durch Analyse kritisch zu erfassen oder zu dekonstruieren. Dabei geht es zunächst um den Versuch einer Kritik an diesen Quellen durch die Identifizierung von Machtverhältnissen und die Verbalisierung ihrer Mechanismen. So weist Christian Wyler im Zusammenhang mit dem Wiederaufbauprozess des irakischen Staates ab 2003 auf die Unfähigkeit der US-Regierung hin, das irakische Staatsprojekt jenseits der Vision einer in einem «tausendjährigen Krieg» zwischen Sunniten und Schiiten gefangenen Gesellschaft zu denken. Diese Vision stützt sich auf eine Reihe von wissenschaftlichen Erkenntnissen, die zwar umstritten, aber in bestimmten akademischen Kreisen weitgehend akzeptiert sind. Er beklagt die verheerenden Auswirkungen, die solche Darstellungen auf die irakische Gesellschaft und den Staat insgesamt haben können. Shirin Naef geht in ihrem Beitrag über Rechtsstaatlichkeit und Scharia im Iran auf die Entwicklung der Konzepte von Recht (qānūn) und Freiheit (āzādī) seit der konstitutionellen Revolution (1905–1911) ein. Sie analysiert Rechtsquellen während des 20. Jahrhunderts, insbesondere seit der Verfassung von 1979, und zeigt deren Lücken und Widersprüche auf.

Die Forscher:innen können Quellen auch gegen den Strich lesen und interpretieren. Die Archive und die verfügbaren Quellen verbergen oft mehr oder weniger überzeugend komplexere und subtilere Realitäten, die von den Forscher:innen aufgedeckt werden müssen. Sie können die verschwiegenen, ausgelöschten oder marginalisierten Stimmen in den Quellen sichtbar machen. So untersucht Ulrich Brandenburg in seiner Analyse der Berichterstattung über den algerischen Sufi Emir Abdelkader in Europa und im Osmanischen Reich nicht nur, welche Botschaft die Redaktionen vermitteln wollten, sondern auch, was die Presseartikel verraten oder zu verbergen versuchten. Dabei identifiziert Brandenburg insbesondere die sogenannte «Machtasymmetrie» zwischen den Kolonialmächten und den kolonisierten Gesellschaften und deren Einfluss auf die Darstellung Abdelkaders selbst in den Regionen, in denen er lebte und kämpfte. Schliesslich können forschende Personen alternative Quellen einführen und analysieren, um der Autorität der überwiegenden Archive oder Quellen entgegenzuwirken oder sie zu schwächen. Zum Beispiel stellt Nina Khamsy

tique et déconstruire les rapports de force inscrits dans les archives ou les sources à disposition, par l'analyse. Parmi celles-ci, mentionnons tout d'abord l'effort de critique de ces sources, qui consiste à identifier les rapports de force et à en verbaliser les mécanismes. Ainsi, à propos du processus de reconstruction de l'Etat irakien à partir de 2003, Christian Wyler pointe du doigt l'incapacité de l'administration américaine de penser le projet étatique irakien au-delà de la vision d'une société qui serait prisonnière d'une «guerre millénaire» entre sunnites et chiites. Cette vision repose sur un ensemble de données scientifiques, contestées mais largement acceptées dans certains cercles académiques. Il déplore ainsi les effets dévastateurs que de telles représentations ont pu avoir sur la société et l'Etat irakiens dans leur ensemble. Dans son article sur l'Etat de droit et la Shari'a en Iran, Shirin Naef revient sur l'évolution des concepts de droit (qanun) et de liberté (azadi) en Iran depuis la révolution constitutionnelle (1905–1911). En analysant les sources du droit, tout au long du 20e siècle et en particulier depuis la Constitution de 1979, elle en révèle les failles et les contradictions.

Les chercheur-es peuvent aussi lire et interpréter les sources à contre-courant (against the grain). Les archives ou sources à disposition dissimulent souvent, avec plus ou moins de succès, des réalités bien plus complexes et subtiles, qui nécessitent d'être passées au crible serré des chercheur-es. Ce faisant, il est possible de redonner vie aux voix tues, effacées ou marginalisées, au sein même de ces sources. A titre d'exemple, dans son analyse de la couverture médiatique de l'Emir soufi algérien Abdelkader en Europe et dans l'Empire ottoman, Ulrich Brandenburg s'intéresse, non pas seulement au message que les rédactions veulent transmettre, mais aussi à ce que les articles de presse trahissent, ou cherchent à dissimuler. Ainsi, Brandenburg identifie notamment ce qu'il nomme une «asymétrie des pouvoirs» entre les puissances coloniales et les sociétés colonisées, de même que l'influence que cette asymétrie a exercé sur les représentations d'Abdelkader, à l'intérieur même des régions où il a vécu et combattu.

Et enfin, les chercheur-es peuvent introduire et analyser des sources alternatives, pour contrer ou affaiblir l'autorité des archives ou des sources dominantes. Nina

Wyler sottolinea l'incapacità dell'amministrazione statunitense di vedere il progetto statale iracheno al di là della visione di una società intrappolata in una «guerra millenaria» tra sunniti e sciiti. Questa visione si basa su un insieme di dati scientifici contestati ma ampiamente accettati in alcuni circoli accademici. Egli deplora gli effetti devastanti che tali rappresentazioni hanno avuto sulla società e sullo Stato iracheno nel suo complesso. Nel suo articolo sullo Stato di diritto e la Shari'a in Iran, Shirin Naef passa in rassegna l'evoluzione dei concetti di diritto (qanun) e libertà (azadi) in Iran a partire dalla rivoluzione costituzionale (1905–1911). Analizzando le fonti del diritto nel corso del XX secolo e in particolare a partire dalla Costituzione del 1979, ne rivela i difetti e le contraddizioni. I/le ricercatori/ricercatrici possono anche leggere e interpretare le fonti controcorrente. Gli archivi e le fonti disponibili spesso nascondono, con diversi gradi di successo, realtà molto più complesse e sottili, che devono essere analizzate accuratamente dai/dalle ricercatori/ricercatrici. Così facendo, è possibile dare nuova vita alle voci messe a tacere, cancellate o emarginate all'interno di queste fonti. Ad esempio, nella sua analisi della copertura mediatica dell'emiro sufi algerino Abdelkader in Europa e nell'Impero Ottomano, Ulrich Brandenburg è interessato non solo al messaggio che gli editori vogliono trasmettere, ma anche a ciò che gli articoli di stampa tradiscono o cercano di nascondere. In particolare, Brandenburg individua quella che chiama «asimmetria di potere» tra le potenze coloniali e le società colonizzate, nonché l'influenza che questa asimmetria ha avuto sulle rappresentazioni di Abdelkader, anche all'interno delle regioni in cui visse e combatté.

Infine, i/le ricercatori/ricercatrici possono introdurre e analizzare fonti alternative, per contrastare o indebolire l'autorità degli archivi o delle fonti dominanti. Nina Khamsy, ad esempio, nel suo articolo sui visti umanitari rilasciati agli/alle afgхани/e in Svizzera, contrappone i dati più visibili o accessibili – in questo caso, quelli forniti dalla Segreteria di Stato della migrazione (SEM) sulla questione dei/delle rifugiati/e afgхани/e in Svizzera – ad altri di più difficile accesso. Utilizzando le statistiche dell'Organizzazione svizzera per l'aiuto ai rifugiati (OSAR) e della Caritas, nonché le testimonianze degli/delle

in ihrem Artikel über humanitäre Visa für Afghan:innen in der Schweiz die sichtbarsten oder am leichtesten zugänglichen Daten – in diesem Fall die Daten des Staatssekretariats für Migration (SEM) über afghanische Geflüchtete in der Schweiz – anderen, schwerer zugänglichen Daten gegenüber. Indem sie auf Statistiken der Schweizerischen Flüchtlingshilfe (SFH), dem katholischen Hilfswerk Caritas oder auf Erzählungen von Migrant:innen selbst zurückgreift, gelingt es ihr, das in der Schweizer Medienlandschaft verankerte Machtgefälle in der Darstellung von Migrant:innen aufzubrechen. In ähnlicher Weise wirft Julia Wartmann auf der Grundlage einer umfassenden ethnographischen Arbeit in den kurdischen Gemeinden im Nordosten Syriens einen kritischen und differenzierten Blick auf die vermeintlichen Erfolge der Frauenrechtspolitik, die von den kurdischen Verwaltungen betrieben – und von Journalist:innen und Akademiker:innen im Westen weitgehend gutgeheissen – wird. Sophie Moser lässt Mitglieder der schiitischen Gemeinde in Istanbul zu Wort kommen, die sie im Rahmen einer teilnehmenden Beobachtung und anhand von Dokumenten ihrer religiösen Autoritäten befragt hat, und korrigiert ihrerseits die institutionelle Unsichtbarkeit, die die Gemeinde seit einigen Jahrzehnten aufgrund der wachsenden Bedeutung des sunnitischen Islam für die nationale Identität der Türkei erfährt. Sevinç Ünal's Artikel im Zusammenhang mit dem Erdbeben in der Türkei und Syrien ist das deutlichste Beispiel für ein fragmentarisches, um nicht zu sagen lückenhaftes Terrain, auf dem die Kluft zwischen den Archiven und der gelebten Erfahrung am grössten ist. Auch sie stützt sich auf Zeugenaussagen, die in den vom Erdbeben betroffenen Regionen gesammelt wurden, aber auch auf Gutachten zur städtischen Verwaltung und liefert eine kritische Analyse der fehlenden staatlichen Massnahmen zur Unterstützung der betroffenen Bevölkerung. Um einen Gegenentwurf zu einer «top-down»-Perspektive in der Geschichtsschreibung der akademischen Disziplinen der Sozialwissenschaften zu erstellen, untersucht Nouredine Wenger den Emanzipationsprozess vom kolonialen Erbe in der Produktion soziologischen Wissens in Marokko. Er lässt marokkanische Soziologen selbst, vor allem Abdelkébir Khatibi, zu Wort kommen. Wenger analysiert deren politischen und akademischen Werdegang,

Khamsy par exemple, dans son article sur les visas humanitaires délivrés aux Afghan-es en Suisse, oppose les données les plus visibles ou accessibles, dans ce cas les données communiquées par le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) sur la question des réfugiés afghans en Suisse, à d'autres, plus difficiles d'accès. Le recours aux statistiques de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), de l'œuvre d'entraide catholique Caritas, ou encore aux récits des personnes migrantes elles-mêmes, lui permet ainsi de briser un rapport de force, pourtant si ancré dans le paysage médiatique en Suisse, sur les représentations des migrants en Suisse. De même, Julia Wartmann se base sur un travail ethnographique approfondi auprès des communautés kurdes du Nord-Est de la Syrie, pour poser un regard critique et nuancé sur le supposé succès des politiques de promotion des droits des femmes menées par les administrations kurdes – et généralement approuvées par les journalistes et universitaires en Occident.

En donnant la parole aux membres de la communauté chiite d'Istanbul, recueillie lors d'observations participantes, et à la lumière des documents produits par leurs autorités religieuses, Sophie Moser corrige quant à elle l'invisibilité institutionnelle que subit la communauté en raison de l'importance croissante de l'islam sunnite dans l'identité nationale turque depuis quelques décennies. L'article de Sevinç Ünal fournit une illustration flagrante d'un terrain fragmentaire, pour ne pas dire lacunaire, où l'écart entre l'archive et l'expérience vécue est particulièrement béant. Sur la base ici encore de témoignages récoltés dans les régions touchées par le séisme, mais aussi d'expertises en gouvernance urbaine, elle livre une analyse critique de l'absence de mesures prises par l'Etat pour venir en aide aux populations concernées.

Enfin, pour prendre le contre-pied d'une perspective «par le haut» jusque dans l'écriture de l'histoire des sciences sociales au Moyen-Orient, Nouredine Wenger examine le processus d'émancipation de l'héritage colonial dans la production du savoir sociologique au Maroc. Il donne la parole aux sociologues marocains eux-mêmes (notamment Abdelkébir Khatibi) et analyse leur parcours politique et académique afin de mieux comprendre les «nuances,

stessi/e migranti, l'autrice è in grado di rompere un equilibrio di potere, così radicato nel panorama mediatico svizzero, sulle rappresentazioni dei/delle migranti in Svizzera. Allo stesso modo, Julia Wartmann si basa sul suo approfondito lavoro etnografico con le comunità curde nel nord-est della Siria per dare uno sguardo critico e ricco di sfumature al presunto successo delle politiche di promozione dei diritti delle donne portate avanti dalle amministrazioni curde – e generalmente approvate da giornalisti/e e accademici/accademiche in Occidente.

Dando voce ai membri della comunità sciita di Istanbul, raccolti durante le osservazioni dei/delle partecipanti e alla luce dei documenti prodotti dalle loro autorità religiose, Sophie Moser corregge l'invisibilità istituzionale che la comunità ha subito a causa della crescente importanza dell'Islam sunnita nell'identità nazionale turca negli ultimi decenni. L'articolo di Sevinç Ünal fornisce un'illustrazione lampante di un terreno frammentario, per non dire incompleto, in cui il divario tra archivio ed esperienza vissuta è particolarmente ampio. Basandosi, ancora una volta, su testimonianze raccolte nelle regioni colpite dal terremoto e su relazioni di esperti/e in materia di governance urbana, l'autrice fornisce un'analisi critica della mancanza di misure adottate dallo Stato per venire in aiuto alle popolazioni interessate.

Infine, in contrapposizione all'approccio «dall'alto» nella scrittura della storia delle scienze sociali in Medio Oriente, Nouredine Wenger esamina il processo di emancipazione dall'eredità coloniale nella produzione del sapere sociologico in Marocco. Dà la parola agli/alle stessi/e sociologi/sociologhe marocchini/e (in particolare Abdelkébir Khatibi) e analizza le loro carriere politiche e accademiche per comprendere meglio le «sfumature, gli interstizi e le alternative della sociologia musulmana» dopo l'indipendenza del Marocco.

Diversificare le narrazioni

Che si tratti di documenti antichi o di immagini contemporanee, di cui siamo sempre più inondati/e, è essenziale avvicinarsi a queste fonti tenendo sempre presente che esse offrono solo una finestra sulla realtà. Come dice Sanaz Sohrabi nel suo

um Nuancen, Zwischenräume und Alternativen der muslimischen Soziologie nach der Unabhängigkeit von Marokko differenzierter zu verstehen.

Diversifizierung von Erzählungen

Unabhängig davon, ob es sich um alte Dokumente oder zeitgenössische Bilder handelt, von denen wir zunehmend überflutet werden, ist es wichtig, sich diesen Quellen zu nähern und sich daran zu erinnern, dass sie nur ein Fenster zur Realität sind. Wie Sanaz Sohrabi in ihrem Film sagt: «Das Archiv ist ein Verb. Es sieht. Es bringt zum Schweigen.» Die Suche nach einer Diversifizierung der Quellen, ihr kritisches Studium und ihre aufmerksame Lektüre, um die Spuren unsichtbarer Personen und Kräfte zu entdecken, sind Ansätze, die unser Verständnis der Welt komplexer machen können, indem sie manichäische Erzählungen überwinden. Denn niemand hat ein Monopol auf die Erzählung der heutigen Welt und ihrer Geschichte. Angesichts der hier und da anzutreffenden vereinfachenden Diskurse und verkürzten Lesarten ist es notwendig, die Rolle der Forschung und der Vermittlung erneut zu betonen.

Mit dieser Zusammenstellung sind wir als SGMOIK stolz darauf, dass wir in diesem Jahr, unseren Auftrag, Wissen an der Schnittstelle zwischen Forschung und Journalismus zu vermitteln, weiterführen konnten. Unser Dank geht an unsere Journalist:innen, die die Autor:innen in diesem Heft begleitet haben, an die Universitäten Bern, Zürich und Basel (Institut für Studien zum Nahen Osten und zu muslimischen Gesellschaften, Islamwissenschaft, Seminar für Nahoststudien & Graduate School of Social Sciences), an die Universität Freiburg (Schweizerisches Zentrum für Islam und Gesellschaft), die Stiftung Arditi (Genf) und an die Schweizerische Akademie für Geisteswissenschaften (SAGW) für die Finanzierung des Mentoringprogramms. Dank diesem Mentoringprogramm konnten unsere Autor:innen Essays schreiben, die ihre Forschung einem breiten Publikum zugänglich machen. Dabei konnten sie eigene Erfahrungen in der Kunst des essayistischen Schreibens gewinnen.

les interstices et l'alternative de la sociologie musulmane» après l'indépendance du Maroc.

Diversifier nos récits

Qu'il s'agisse de documents anciens ou d'images contemporaines, dont nous sommes de plus en plus inondés, il est essentiel d'aborder ces sources en se rappelant qu'elles n'offrent qu'une fenêtre sur la réalité. Comme le dit Sanaz Sohrabi dans son film, «l'archive est un verbe. Elle voit. Elle réduit au silence.» La quête d'une diversification des sources, leur étude critique et leur lecture attentive pour y déceler les traces de personnes et de forces invisibilisées sont autant d'approches susceptibles de complexifier notre compréhension du monde en dépassant les récits manichéens. Personne, en effet, n'a le monopole du récit sur le monde d'aujourd'hui et sur son histoire. Face aux discours simplistes et aux lectures réductrices qui ont cours ici et là, il est nécessaire de souligner, une fois encore, le rôle de la recherche et de la communication scientifique.

Avec cette compilation d'articles, la SSMOCI est fière d'avoir pu poursuivre cette année sa mission de médiation scientifique à la croisée de la recherche et du journalisme. Nos remerciements vont à nos journalistes qui ont accompagné les auteurs et autrices de ce numéro, les Universités de Berne, Zürich et Bâle (Institut für Studien zum Nahen Osten und zu muslimischen Gesellschaften, Islamwissenschaft, Seminar für Nahoststudien & Graduate School of Social Sciences), l'Université de Fribourg (Centre Suisse Islam et Société), et à la Fondation Arditi (Genève), de même qu'à l'Association Suisse des Sciences Humaines et Sociales (ASSH) et à nos membres, pour le financement du programme de mentorat. Grâce à ce programme, nos auteurs et autrices ont pu rédiger des articles donnant accès à leurs recherches à un large public, tout en pratiquant l'écriture journalistique.

film, «L'archivio è un verbo. Vede. Mette a tacere». Diversificare le fonti, studiarle criticamente e leggerle attentamente per individuare le tracce di persone e forze invisibili sono tutti approcci che possono rendere la nostra comprensione del mondo più complessa, andando oltre le narrazioni manichee. Nessuno ha il monopolio della narrazione del mondo di oggi e della sua storia. Di fronte alla retorica semplicistica e alle letture riduttive che prevalgono qua e là, è necessario sottolineare ancora una volta il ruolo della ricerca e della comunicazione scientifica.

Con questa raccolta di articoli, la SSMOCI è orgogliosa di aver potuto perseguire anche quest'anno la sua missione di mediazione scientifica all'incrocio tra ricerca e giornalismo. I nostri ringraziamenti vanno ai/alle giornalisti/giornaliste che hanno accompagnato gli/le autori/autrici in questo numero, alle Università di Berna, Zurigo e Basilea (Institut für Studien zum Nahen Osten und zu muslimischen Gesellschaften, Islamwissenschaft, Seminar für Nahoststudien & Graduate School of Social Sciences), all'Università di Friburgo (Centre Suisse Islam et Société), alla Fondazione Arditi (Ginevra) e alla Schweizerische Akademie für Geisteswissenschaften (SAGW) per aver finanziato il programma di mentoring.

Traduzione:

Maddalena Zaglio & Giorgio Ennas